

## Chapitre 6 – Héros épique

### Texte 5 p. 146 – Roland refuse de sonner du cor

*Une fois l'armée de Charlemagne partie, les Sarrasins se préparent à passer à l'attaque. Heureusement, Olivier voit leurs armures briller au sommet des montagnes et les repère.*

#### 83

Olivier dit : « Les païens viennent en force,  
et nos Français, il me semble qu'ils sont bien peu.  
Roland, mon compagnon, sonnez donc votre cor :  
Charles l'entendra et l'armée reviendra. »

- 5 Roland répond : « Ce serait une folie !  
En douce France j'en perdrais ma gloire.  
Aussitôt, de Durendal<sup>1</sup>, je frapperai de grands coups ;  
sa lame en saignera jusqu'à la garde<sup>2</sup> d'or.  
Les païens félons ont eu tort de venir aux cols<sup>3</sup> :
- 10 je vous le jure, tous sont condamnés à mort. »

#### 84

« Roland mon compagnon, l'olifant<sup>4</sup>, sonnez-le donc !  
Charles l'entendra, il fera retourner l'armée,

le roi nous secourra avec tous ses barons. »

Roland répond : « Ne plaise à Notre Seigneur

15 que mes parents, par ma faute, soient blâmés<sup>5</sup>

et que la douce France soit déshonorée !

Mais je frapperai tant et plus de Durendal,

ma bonne épée que j'ai ceinte au côté.

Vous en verrez la lame tout ensanglantée.

20 Les païens félons ont eu tort de se rassembler :

je vous le jure, tous sont livrés à la mort.

## 86

Olivier dit : « À cela je ne vois aucun blâme.

Moi, j'ai vu les Sarrasins d'Espagne :

les vallées et les montagnes en sont couvertes,

25 et les collines et toutes les plaines.

Grandes sont les armées de ce peuple étranger,

et nous n'avons qu'une bien petite troupe. »

Roland répond : « Mon ardeur en redouble.

Ne plaise à Dieu ni à ses anges

30 que jamais, par ma faute, la France perde son honneur !

Je préfère mourir que subir la honte.

C'est pour nos coups que l'empereur nous aime. »

Quand Roland voit qu'il y aura bataille,  
il devient plus féroce que lion ou léopard.

35 Il appelle les Français et dit à Olivier :

« Seigneur, mon compagnon, mon ami, ne parlez plus ainsi !

L'empereur, qui nous a laissé les Français,  
en a choisi vingt mille qui sont tels  
à son avis que pas un n'est un lâche.

40 Pour son seigneur on doit subir de grands maux,  
endurer de grands froids et de fortes chaleurs,  
on doit perdre de son sang et de sa chair.

Frappe de ta lance et moi de Durendal,  
ma bonne épée que le roi me donna.

45 Si je meurs, celui qui l'aura pourra dire  
que ce fut l'épée d'un noble vassal. »

*La Chanson de Roland*, adaptation en français moderne de Jean Dufournet,

Flammarion, 1993.

1. Durendal : nom de l'épée de Roland.
2. Garde : partie de l'épée qui protège la main, au-dessus de la poignée.
3. Col : passage à travers la montagne.
4. Olifant : autre nom du cor.
5. Soient blâmés : qu'on leur fasse des reproches.